

# 10 Port-Gentil

## Causeries éducatives sur les violences sexuelles faites aux enfants à l'école Les partenaires sociaux sensibilisés

FAE

Port-Gentil/Gabon

LE comité de pilotage de la campagne éducative sur les violences sexuelles faites aux enfants à l'école a échangé, le 6 novembre, avec les chefs de quartiers, les représentants des confessions religieuses, des associations et Ong, à la mairie du 3e arrondissement. La coordinatrice de la campagne, Béatrice Rêve Mboumba, a justifié cette rencontre par la volonté d'impliquer ceux qu'elle considère comme des auxiliaires de l'administration locale, d'une part, et les leaders d'opinion, d'autre part, afin que les efforts soient conjugués pour atteindre les résultats escomptés.

De son côté, Gabrielle Bouessi, responsable chargé de l'instruction civique, s'est ensuite fait un devoir de rappeler l'action du Fonds des Nations-unies pour l'enfance (Unicef) en faveur de l'enfant, notamment dans le respect des cinq droits énoncés dans la Déclaration internationale des droits de l'enfant, à savoir le droit à l'identité, le droit à la santé, le droit à l'éducation, le droit à la protection et le droit à la participation. Concernant le sujet à l'ordre du jour, les diverses in-



Photo : Sidonie Ambonguilla

Béatrice Rêve Mboumba et Gabriel Bouessi en train d'exposer...



Photo : Sidonie Ambonguilla

... devant un auditoire intéressé.



Photo : Julie Nguimbé/L'Union

Il demeure important de protéger les enfants contre l'instinct criminel des adultes.

terventions ont mis en lumière la complexité du problème des violences vis-à-vis des élèves, notamment les jeunes filles.

Quelle est la part de responsabilité des élèves filles, elles-mêmes, dans le phénomène dénoncé ? Et que dire des parents qui

tolèrent que leurs filles portent des tenues indécentes, voire provocatrices ? Ce sont, là, quelques questions soulevées.

Même si l'on s'accorde à reconnaître que les enseignants sont avant tout des éducateurs et doivent être

exemplaires, il est apparu nécessaire de considérer que toute éducation part d'abord des parents. Il faut donc commencer par sensibiliser dans les familles car, bien souvent, les violences sexuelles constatées en milieu scolaire commencent dans certains foyers.

Autrement dit, l'enfant serait ce que l'adulte a fait de lui.

A défaut d'éduquer aussi (ou encore) les adultes, il faut au moins les sensibiliser, sinon les interpeller, a-t-on dit, sur la crise de la moralité qui affecte les sociétés modernes, en leur rappelant qu'ils ont à laisser en héritage, non seulement des biens matériels ou financiers, mais également des valeurs morales. Quant aux enfants, il faut les responsabiliser en les impliquant dans des missions qui les valorisent ou en recherchant, avec eux, les problèmes aux maux qui les minent. Une mission qui ne saurait être l'exclusivité d'un ministère, d'une collectivité, du système éducatif ou des seuls parents. Elle doit associer toutes les parties prenantes.

D'où des propositions allant vers la conjugaison des efforts de tous les acteurs, par la mise en place de programmes multisectoriels mettant en confiance les enfants.

## Vie des entreprises/Ema Group Gabon Dans ses nouveaux meubles



Photo : Vianney Madzou

Le nouveau siège social de la société gabonaise Ema Group.

Vianney MADZOU

Port-Gentil/Gabon

LA cérémonie d'inauguration du nouveau cadre de travail de la Société Ema Group Gabon spécialisée dans la prestation des services pétroliers s'est déroulée, dernièrement, dans la zone de l'aéroport international Ali Bongo Ondimba de Port-Gentil. En présence de l'inspecteur départemental du Travail, Pierre Mouebi et du directeur provincial du Travail, M. Nziengui-Nziengui. Fièvre de cette œuvre, - un bâtiment (R+1) compre-

nant des bureaux et d'autres espaces de travail au confort remarquable -, la directrice générale de la société, Fatimata Massolou, est revenue sur le parcours de cette entreprise qui œuvre dans la mise à disposition du personnel qualifié et expérimenté sur les sites pétroliers depuis plus de 20 ans. Son sérieux et son savoir-faire ont conduit la société Shell Gabon à lui confier la gestion du site pétrolier d'Awoun-Koula, après le départ de la société américaine Exterran. Depuis avril 2016, c'est donc Ema Group Gabon qui s'occupe des opérations de



Photo : Vianney Madzou

Les responsables locaux du Travail ont pris part à la cérémonie d'inauguration du nouveau bâtiment.

production, de maintenance, de logistique et d'analyse d'hydrocarbures sur ce site pétrolier. Chose bien rare dans un secteur où les sociétés à capitaux étrangers dictent leur loi en pratiquant le dumping. Fatimata Massolou n'a pas manqué de remercier la société anglo-néerlandaise pour cette marque de confiance, qui est aussi une manière de soutenir les sociétés gabonaises. «Elle nous a permis de nous diversifier dans les services et de soutenir le gouvernement gabonais dans la politique de développement des PME gabonaises dynamiques, professionnelles et

capables de relever le défi dans le long terme», a-t-elle indiqué. En investissant dans la construction d'un siège moderne qui répond à ses ambitions, « Ema Group Gabon a voulu offrir à ses employés un cadre de travail qui favorise la croissance personnelle et professionnelle », a soutenu sa directrice générale. Il s'agit également, pour la société, de «maintenir la confiance des clients avec lesquels elle est liée par des contrats», a ajouté Fatimata Massolou. Ema Group Gabon, présente à Port-Gentil, Gamba et Libreville, vient ainsi



Photo : Vianney Madzou

La directrice générale d'Ema Group, Fatimata Massolou, s'est dit satisfaite du nouveau cadre de travail.

mettre à mal l'idée répandue sur le manque de compétitivité des sociétés gabonaises. Elle est bien l'exemple que la rigueur et la compétence peuvent permettre aux entreprises

nationales de tirer leur épingle du jeu, nonobstant la voracité des multinationales. Et pour être compétitive, l'amélioration du cadre de travail est bien une condition essentielle.